

# À une dame qui m'appelait son frère

*(En lui envoyant les Amour de Psyché.)*

*Lisez et relisez, ma sœur,*

*De Psyché l'admirable histoire :*

*Vous y verrez que le bonheur*

*N'est pas toujours avec la gloire.*

*Vous y verrez qu'assez souvent*

*La plus belle est la plus à plaindre ;*

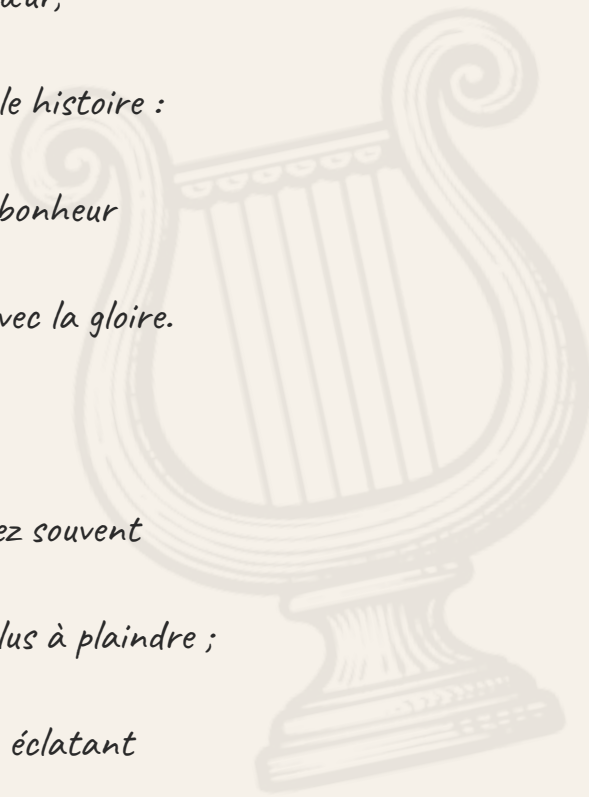
*Et qu'un succès trop éclatant*

*Est moins à désirer qu'à craindre.*

*Vous y verrez que les maris*

*Ont parfois l'humeur trop farouche,*

*Et qu'il n'est pas toujours permis*



*De savoir avec qui l'on couche.*

*Psyché veut connaître une nuit*

*À quel homme elle avait affaire ;*

*Son époux s'éveille et s'enfuit :*

*Je crois qu'il aurait pu mieux faire.*

*Qui dormirait entre vos bras,*

*Si le jour frappait sa paupière,*

*À coup sûr ne se plaindrait pas*

*D'être éveillé par la lumière.*

*Écrit le 1<sup>er</sup> janvier 1803.*

*Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)*

